



Sur les traces du Varinot

Etape 32 : Jeand'Heurs

Après avoir quitté la papeterie de Lisle-en-Rigault, la ligne entame son ascension en **direction de Jeand'Heurs** !

Ancienne abbaye de prémontrés fondée en 1140, l'abbaye de Jeand'Heurs connut une histoire prospère jusqu'à sa saisie à la Révolution française. En 1808, le maréchal de France Nicolas Oudinot racheta l'ensemble. Remaniée au XVIIIème siècle, il fit de l'ancienne abbaye sa résidence. Le domaine de Jeand'Heurs était alors composé du château (1), des communs (2), d'un moulin (3), d'une ferme (4), une papeterie (5), d'une forge (6) et du parc de 307 hectares !

A sa mort, le domaine est morcelé en plusieurs morceaux : le château et une grande partie du parc est vendue à Mr Rattier, la papeterie est rachetée par la famille Varin-Bernier* et la forge est transformée en bleuterie par Mr Narcisse Deschamps.

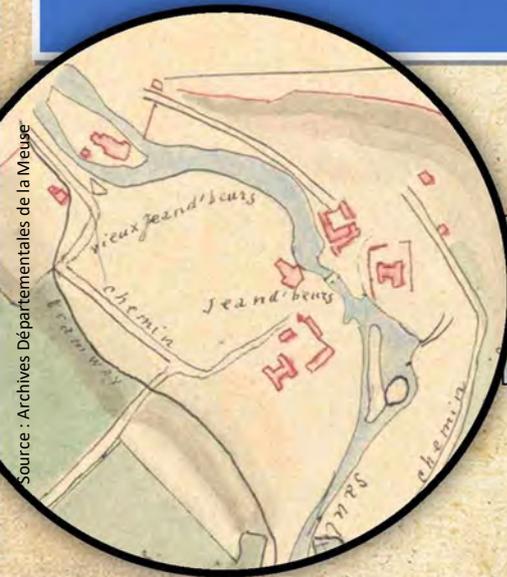
*voir Etape 30 : Lisle-en-Rigault



Caché entre les feuillages, le château est une propriété privée aujourd'hui.

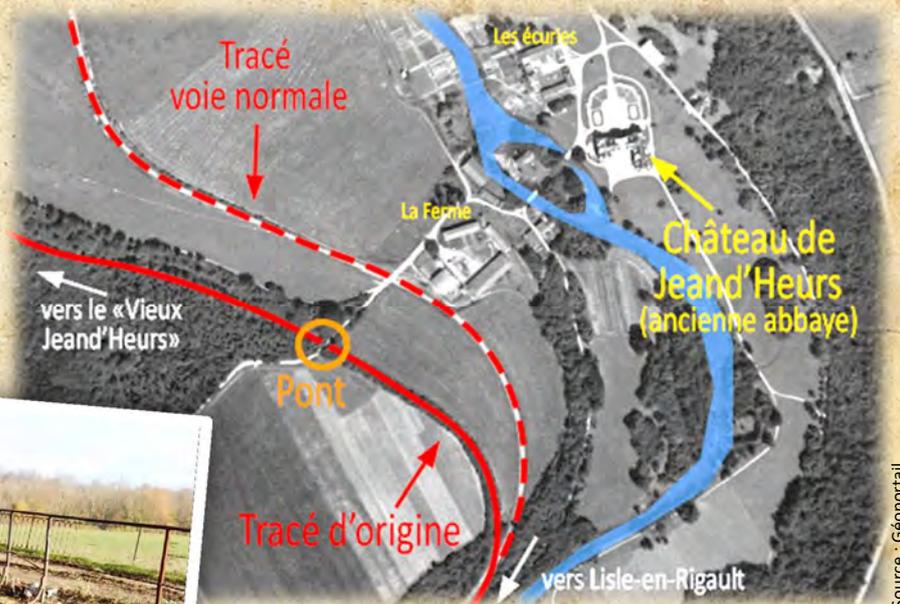
Dans le projet initial, le train devait passer au pied du château, coupant ainsi le parc en deux. Mr Léon Rattier, propriétaire, s'insurgea et réclama une révision du tracé. Il proposa un deuxième tracé qui contourne le château plus au sud, et apporta même une aide de 20 000 frs pour les frais engagés par ce nouveau plan.

Le tracé initial finira tout de même par être repris en 1931, lors de la construction de la voie normale...



Ainsi, un peu en amont de la ferme de Jeand'Heurs, la ligne monte à flanc de coteau. Pour éviter un ralentissement des locomotives lors de leur ascension, Mr Rattier fit construire un pont permettant aux convois de passer sous le chemin qui reliait le château au reste du domaine.

En grande partie remblayé, le pont est toujours visible de nos jours !



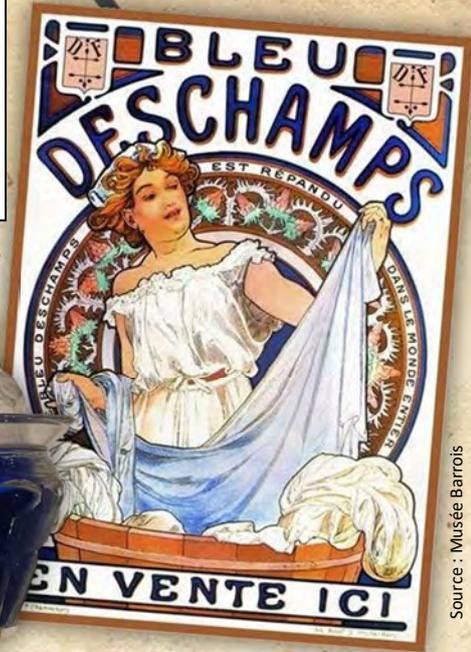
Ensuite, la ligne s'élançait en ligne droite avant son prochain arrêt : la fabrique de bleu d'Outremer du Vieux Jeand'Heurs.

Cette industrie s'est installée à l'emplacement de l'ancienne forge de l'abbaye. Elle est née de la volonté de Louis-Narcisse Deschamps et de ses frères et qui ont trouvé en ce lieu l'endroit idéal pour la production industrielle de bleu d'outremer. **Ils y fondent la maison « Deschamps frères » en 1856** et obtiennent très vite une reconnaissance mondiale. Dans les années 1900, l'entreprise employait près de 250 ouvriers et fournissait plus de 1 000 000 kgs de bleu d'outremer en France et à l'étranger !

En 1897, le célèbre affichiste Alphonse Mucha venait le bleu Deschamps en réalisant une superbe réclame !

Le bleu d'outremer, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'une poudre bleue, héritée du lapis-lazuli, et produite par un procédé chimique inventé par Guimet en 1827. Cette poudre était beaucoup utilisée par les ménagères qui s'en servaient **pour blanchir le linge**. Mais elle était utilisée aussi pour blanchir la chaux, le sucre... et le papier ! Ainsi, la **bleuterie Deschamps** fournissait les papeteries voisines de Lisle-en-Rigault et Ville-sur-Saulx !

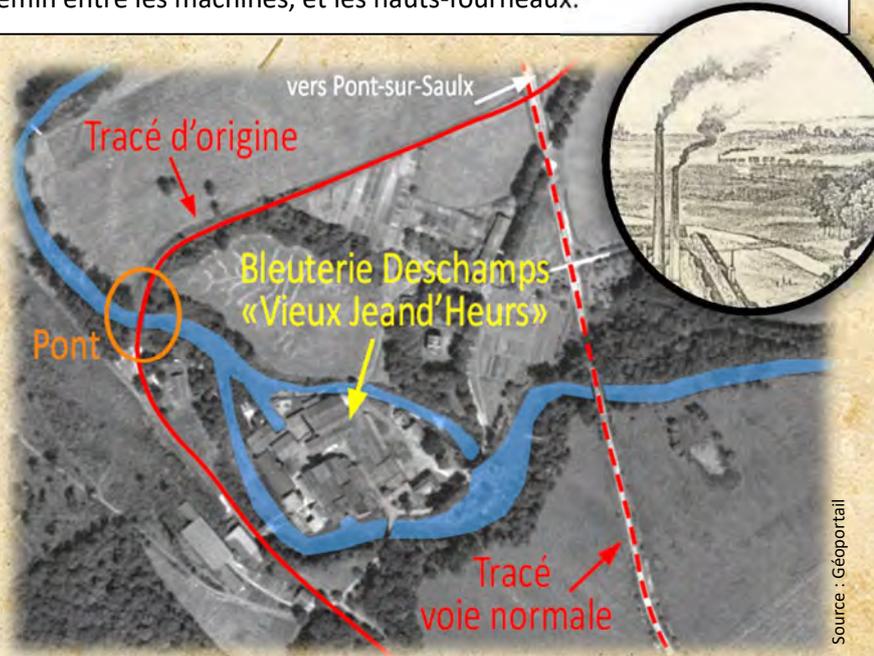


Source : Musée Barrois



Robert-Espagne - Usines de Vieux Jeand'heurs
Tabac, Robert-Espagne.

Le Tacot trouvait donc ici un pôle industriel important de la Vallée de la Saulx. Le quai de chargement se trouvait en surplomb de l'usine, à mi-chemin entre les machines, et les hauts-fourneaux.



Source : Géoportail



Aujourd'hui, la bleuterie n'est plus que ruine... Ne reste que les hautes cheminées de brique, véritable vestiges de l'usine...

Quittant la bleuterie, la ligne contournait l'industrie par une large boucle. Cette dernière lui permettait de franchir la Saulx plus en amont grâce à une importante **passerelle métallique de 22 mètres** !

Seul une des butées subsiste sur les bordures de la rivière ...

Après avoir traversé la Saulx, la ligne s'élançait en ligne droite sur un remblai (non visible de nos jours) et prend la direction son prochain arrêt : les forges de **Pont-sur-Saulx** !

A suivre...

